



Rugby ou méthodes agiles: même combat, tous poussent ensemble le ballon vers le but. DR

Les méthodes agiles entrent en action

COIN DE L'INNOVATION ► L'évolution rapide de notre monde met en lumière les limites d'une gestion de projet traditionnelle. La solution de la HES-SO.

Les méthodes classiques de gestion de projet comprennent généralement les phases de spécification complète du produit à développer, d'estimation et de planification, de modélisation, de réalisation, de tests, de déploiement et de maintenance. Elles sont de moins en moins bien adaptées aux nombreux changements qui ne manquent pas de se produire en cours de projet: facteurs externes (concurrence, nouvelles technologies émergentes, nouveaux besoins, etc.) ou internes (changement d'organisation, ressources clés qui quittent l'entreprise, etc.), complexité sous-évaluée, attentes et besoins des clients qui évoluent au cours du temps, etc.

Ces changements impliquent une méthode de travail plus souple et plus réactive afin qu'un projet se termine à satisfaction pour toutes les parties engagées.

Ensemble vers le but

Le principe fondamental de l'agilité est en effet de considérer le changement non plus comme une source de problèmes mais comme un paramètre inhérent à tous les projets. Le changement devient ainsi partie prenante du projet, qui s'organise et se rythme en fonction de celui-ci. Pour compenser les aspects aléatoires et chaotiques des évolutions, les approches agiles sont, sur certains aspects, extrêmement rigoureuses. Ainsi, le temps de travail est découpé en «itérations» de durée fixe, typiquement de deux semaines, cadencées par des séances de planification et de revues très codifiées quant à leurs durée et contenu.

Un autre aspect important de l'agilité est de favoriser, à travers un ensemble de mécanismes, la communication entre individus au sein de

l'équipe. Privilégiant le verbal et le visuel, les rapports d'activités et procès-verbaux laissent la place à des rencontres fréquentes où les individus se parlent, échangent des points de vue et, à l'image de l'équipe de rugby, poussent ensemble le ballon vers le but.

Enfin, la nouvelle génération (génération Y) incite les organisations à adopter de nouvelles manières de travailler pour fidéliser les employés et les stimuler à demeurer dans l'entreprise.

Les méthodes agiles

C'est pour répondre à ces observations et impératifs qu'apparaissent aujourd'hui les méthodes agiles dans le monde du développement logiciel informatique, méthodes dont tout ou partie des principes sont applicables dans d'autres types de projets. La filière et l'institut Informatique de

gestion de Sierre appliquent depuis trois ans l'agilité dans de nombreux projets et enseignements.

Ces méthodes arrivent aujourd'hui à maturité. Les entreprises gagneront à s'y intéresser pour maximiser le taux de réussite de leurs projets.

JEAN-PIERRE REY

TÉMOIGNAGES

Pour illustrer quelques principes de cette démarche, trois témoignages de professeurs de l'institut sur des projets ou mandats qu'ils ont conduits.

Jean Hennebert: «J'ai commencé à appliquer les approches agiles en 2001 en entreprise. J'étais responsable du développement d'un nouveau logiciel assez complexe, mêlant téléphonie et informatique. J'ai immédiatement mesuré les bénéfices de l'agilité par sa capacité fondamentale à maximiser la valeur désirée, semaine après semaine. Je pense que l'agilité est particulièrement bien adaptée aux projets où la réactivité au changement est primordiale.»

Yann Bocchi: «Je pratique l'agilité dans tous mes projets de Ra&D et également dans le cadre de mon enseignement. J'utilise, dans mes cours, le principe d'itération et le travail collaboratif prônés par les méthodes

agiles et je les trouve idéalement pédagogiques. Dans les projets d'étudiants de dernière année ou pour les travaux de bachelors, l'adoption de courtes périodes de développement (sprints) leur permet de mettre en pratique la notion d'itérations et de livrables réguliers.»

Jean-Pierre Rey: «Dans ce contexte, le principal bénéfice obtenu est qu'à partir d'une direction ou d'une idée donnée acceptée par tous les membres du projet, les résultats finaux vont souvent au-delà de l'idée originale et satisfont bien mieux l'ensemble des acteurs impliqués; tous ont, en effet, pu être impliqués, parties prenantes, fournisseurs d'idées et d'informations dans la construction du projet. Mon rôle consiste plus à faciliter les échanges, à être le garant de la vision et de l'avancement du projet qu'à être le leader qui impose sa vision.»

MAIS ENCORE

Conférence à Sierre

Une conférence sur ce thème est organisée conjointement par l'institut Informatique de gestion et l'entreprise Polyright le 29 octobre 2010 à Sierre. L'originalité de cette rencontre consiste à aborder ce thème de deux manières différentes, l'une focalisée sur des aspects de management d'équipe et d'organisation, l'autre adressée plus spécifiquement aux informaticiens.

Infos et inscriptions: sur le site internet http://agiletour.org/fr/at2010_sierre.html